

Le carnet de FS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DE FS

QU'Y A-T-IL DE COMMUN

entre Sonia Rykiel, Marguerite Duras et Christine Ockrent ? Pas grand-chose, si ce n'est qu'avec 82 autres femmes françaises connues dans les domaines les plus divers elles ont fait paraître, dans un numéro de décembre 1985 du « Nouvel Observateur », un manifeste en faveur de l'égalité entre femmes et hommes dans la vie économique, c'est-à-dire notamment en matière de salaire, de carrière et de responsabilité. Avis aux femmes célèbres de chez nous : les colonnes de FS sont grandes ouvertes !

LA REINE

était petite et à peine dégrossie. Le roi, plus grand d'un demi-centimètre et travaillé dans le détail. Cette disparité ne manqua pas d'indigner deux fillettes genevoises, le jour où elles mastiquaient soigneusement leur galette des rois à la recherche de la fève !

QUESTION DE VIRGULE

Commentant la série de chutes dans l'aire d'arrivée d'une descente féminine de ski à Badgastein, Gaston Nicole, journaliste à la Télévision romande, a prononcé cette phrase au Téléjournal du 11 janvier : « Une descente de deux minutes, pour les femmes, c'est long, et c'est ce qui explique une certaine fatigue à l'arrivée ». En supprimant la première virgule, et avec un peu d'indulgence, ce « pour les femmes » peut être interprété comme une indication purement informative sur la longueur de la descente féminine. Mais si virgule il y avait dans l'esprit du journaliste, on reste bouche bée devant une telle remarque, s'agissant de sportives d'élite rompues aux entraînements les plus éprouvants. Malheureusement, nous n'en aurons jamais le cœur net...

EXEMPLAIRE,

l'expérience (relatée par *Le Monde* du 5 janvier) qui se déroule actuellement dans deux lycées français, à Liévin et à Boulogne-sur-Mer. Chacun de ces deux établissements a ouvert des classes spécialement destinées à donner une formation en électronique aux jeunes filles. Dans un cas, il s'agit d'une classe mixte, avec obligatoirement 50 % de filles. Dans l'autre cas, il s'agit d'une classe non mixte pour la première année de formation. Des efforts particuliers ont été faits pour le recrutement des élèves. On aura beau dire, un Ministère des droits de la femme, ça sert quand même à quelque chose...

« CHERI, TU M'AIDES

à changer l'ampoule ? » C'est ce que ne dira jamais Karine Kassapaglou, une ingénieure électricienne, qui a obtenu en 1985 le prix de l'Association suisse des électriciens. Pour un travail sur le thème : « Détermination d'un domaine attractif des solutions d'un circuit linéaire par morceaux ».

MADAME JEAN-PIERRE

C'est l'histoire (vraie) d'un couple de journalistes. Appelons-le Jean-Pierre et appelons-la Danielle. Lui est dans la profession depuis de longues années, elle vient d'y accéder il n'y a pas longtemps. L'association des journalistes de leur canton leur a envoyé, pendant une année environ, les circulaires à double, dans deux enveloppes séparées. Mais voilà que la personne chargée du secrétariat s'aperçoit que l'association peut faire l'économie d'un timbre : et le dernier envoi arrive dans une enveloppe unique libellée de la sorte : « Monsieur et Madame Jean-Pierre X... » Chassez le naturel...

« TROIS TOUCHES DE QUALITE »

De quoi s'agit-il ? De vêtements pour enfants, et plus précisément de ceux offerts par la maison C & A. Soit : « rouge : très spécial (plaît à l'enfant) ; vert : très résistant (rassure maman) ; bleu : pas trop cher (fait plaisir au papa) ». Dommage ! Et nous qui avons un faible pour C & A, depuis qu'il a introduit dans sa publicité télévisée un sketch où un petit garçon demande à sa camarade « Anne, Anne, tu viens jouer au foot ? »...

FAIT DIVERS

« Une jeune femme de 27 ans d'Oberglatt (ZH) a feint d'avoir été attaquée par des individus armés parce qu'elle avait peur d'avouer à son mari qu'elle avait perdu son porte-monnaie. » (*Le Matin* - 8 janvier). Cette jeune femme a été dénoncée pour avoir induit en erreur la justice. Quant au mari, il n'a rien à craindre : l'exercice d'une terreur domestique assez violente pour acculer une femme à un tel stratagème n'est pas un délit.

UNE SOMMELIERE,

c'est une simple serveuse de café, n'ayant aucune connaissance des vins. Un sommelier, c'est un spécialiste en œnologie, un véritable professionnel. Tel est du moins l'avis de Patrice Potier, chroniqueur gastronomique à la *Tribune de Genève*. Et comment doit-on appeler les femmes qui auraient l'incroyable audace d'avoir appris le métier de sommelier ?

**Délai de rédaction
pour le prochain numéro :
lundi 10 février 1986**

mensuel
femmes

suisses et le Mouvement féministe

fondé en 1912 par Emilie Gourd

Soutenu par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Case postale 323, 1227 Carouge/GE

Présidente du Comité du journal : Martine Chaponnière

Rédactrice responsable : Silvia Lempen

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Chaponnière, Corinne Chaponnière, Simone Chapis, Eliane Daumont, Odile Gordon-Lennox, Michèle Michellod

Correspondantes cantonales : Cilette Cretton (VS), Béatrice Geinoz (FR), Micheline Huguélet (JU-BE), Marie-Thérèse Page (NE)

Rédaction, services de presse : Silvia Lempen, (021) 29 51 21

Administration et abonnements : Edwige Tendon, (022) 42 03 15

CCP : 12-11 791

Publicité : s'adresser à l'administration, (022) 42 03 15

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon

Maquettes : A. Stumpges

Editeur : Association « Femmes suisses et le mouvement féministe » fondée en 1912, Genève

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 38. —
Etranger : Fr. 44. —

renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Prix du numéro : Fr. 3.80

Copyright :

Femmes suisses ©, 1986